

Et si cet été, on prenait le bus de la Littorale ?

Pays de Vie — Cette ligne d'autocars, qui rallie Saint-Gilles à La Barre-de-Monts, redémarre le 8 juillet prochain. L'été dernier, elle a transporté 30 000 voyageurs. Prix imbattable garanti.

Plus de trente arrêts

La Littorale reprend la route à compter du 8 juillet et jusqu'au 2 septembre. Cette desserte par autocar, au départ de Saint-Gilles, terminus La Barre-de-Monts, marque l'arrêt à trente-trois reprises. Saint-Hilaire, Saint-Jean et Notre-Dame-de-Monts verront également les navettes multiplier les haltes en leur sein. La nouveauté de cette année : « Un prolongement de deux kilomètres sur la route de la grande côte à partir du port de la Fromentine », précise Laurent Boudelier, maire de Saint-Hilaire.

Une montée en puissance

Une chose est sûre, la ligne n'a plus à faire ses preuves. Au seuil de sa 8^e saison, « le service s'étoffe. On est passé de 7 000 voyageurs, en 2009, à plus de 30 000 l'année dernière », abonde Laurent Boudelier. Sur cette portion, avant que la ligne n'existe, tout juste « 1 200 personnes circulaient avec les transports en commun. Il y a un gain d'efficacité évident », complète Pierre-Henri Emangard, de l'association Sud-Loire-Océan pour la promotion du transport public.

Des tarifs très attractifs

Du côté du prix du billet, c'est imbattable. Tout juste 50 centimes. Rien pour les enfants de moins de trois ans. En gros : le bon plan pour les familles. « Et puis, ça permet de faire en sorte que les jeunes ne soient pas bloqués dans une ville. Ils peuvent aller et venir en toute sécurité », complète Raoul Grondin, maire de Notre-Dame.

« Entre Saint-Jean et Saint-Hilaire, il y a 90 campings », continue Laurent Boudelier. Autant de personnes qui pourront laisser leur voiture tranquillement garée. Cerise sur le gâteau : pour un billet acheté un



Jean-Claude Merceron (à gauche), président de l'association Sud-Loire Océan, aux côtés des maires dont la Littorale traverse les communes.

lundi, un autre offert. Disponible pour tout le reste de la saison.

Des départs à heure fixe

Un vrai effort a été porté sur le cadencement des huit à dix autocars qui opèrent sur la ligne. « Ils partent d'heure en heure pour plus de lisibilité », précise Laurent Boudelier. Avec une large amplitude horaire : 8 h 08 pour le premier bus, à partir de Saint-Gilles et 22 h 08 pour le dernier. « Notre marché nocturne devient ainsi beaucoup plus accessible aux vacanciers », s'enthousiasme François Blanchet, le maire de Saint-Gilles.

Désengorger les villes

Cette ligne a été pensée comme un moyen alternatif pour limiter l'afflux de véhicules et surtout apporter des solutions aux problèmes de stationnement. Une pierre à l'édifice. « Certaines personnes, ne trouvant pas à se garer, loupent leur embarquement pour l'île d'Yeu », témoigne Pascal Denis, maire de La Barre-de-Monts. « Avec cette ligne, automatiquement, il y a un peu moins de monde sur la route », complète Pierre-Henri Emangard.

Combien ça coûte ?

Toutes les bonnes choses ont un prix.

« Le Département et les communes participent », explique Guillaume Jean, de la commission départementale des transports. Il n'empêche, c'est le Département qui prend le gros du tarif. Les communes, elles, mettent la main à la poche au prorata des montées et descentes entre leurs murs. « 7 899 € pour Saint-Hilaire », pointe son maire. « Concrètement, il s'agit d'un service aux usagers qui n'est pas là pour être rentable », coupe court Olivier Blot, directeur transport au Département.

Joseph DAUCE.